

1 Grand-père venait de donner à ses enfants un vieux piano, dont un de ses clients l'avait prié de le débarrasser. Le cadeau n'avait pas été très bien accueilli. Louisa trouvait que la chambre était déjà bien assez petite, sans l'**encombrer**⁽¹⁾ encore ; et Melchior dit que papa Jean-Michel ne s'était pas ruiné : c'était du bois à brûler. Seul, le petit Christophe fut joyeux du nouveau venu, sans bien savoir pourquoi. Il lui semblait que c'était une boîte magique, pleine d'histoires merveilleuses, comme dans ce volume des Mille et une Nuits, dont le grand-père lui lisait de temps en temps quelques pages, qui les enchantaient tous les deux. Il avait entendu son père, pour essayer les notes, en faire sortir une petite pluie d'arpèges, pareille à celle qu'un souffle de vent tiède fait tomber, après une averse, des branches mouillées d'un bois. Il avait battu des mains et crié : « Encore ! » ; mais Melchior, dédaigneusement, ferma le piano, disant qu'il ne valait rien. Christophe n'insista plus ; il **rôdait**⁽²⁾ sans cesse autour de l'instrument ; et, dès qu'on avait le dos tourné, il soulevait le couvercle et poussait une touche, comme il eût remué du doigt la carapace verte de quelque gros insecte : il voulait faire sortir la bête enfermée là. Quelquefois, dans sa hâte, il frappait un peu trop fort ; et sa mère lui criait : « Ne te tiendras-tu pas tranquille ? Ne touche pas à tout ! »...

Maintenant, sa plus grande joie est quand sa mère doit passer la journée en service, ou faire une course en ville. Il écoute ses pas descendre dans l'escalier : les voilà dans la rue ; ils s'éloignent. Il est seul. Il ouvre le piano, il approche une chaise, il se juche dessus ; ses épaules arrivent à hauteur du clavier : c'est assez pour ce qu'il veut. Pourquoi attend-il d'être seul ? Personne ne l'empêcherait de jouer, pourvu qu'il ne fit pas trop de bruit. Mais il a honte devant les autres, il n'ose pas.

Et puis, on cause, on se remue : cela gâte le plaisir. C'est tellement plus beau, quand on est seul !... Christophe retient son souffle, pour que ce soit plus silencieux encore, et aussi parce qu'il est un peu ému, comme s'il allait tirer un coup de canon. Le cœur lui bat, en appuyant le doigt sur la touche ; quelquefois, il le relève, après l'avoir enfoncé à moitié, pour le poser sur une autre. Sait-on ce qui va sortir de celle-ci, plutôt que de celle là ?... Tout à coup, le son monte : il y en a de profonds, il y en a d'aigus, il y en a qui tintent, il y en a d'autres qui grondent. L'enfant les écoute longuement, un à un, diminuer et s'éteindre ; ils se balancent comme les cloches, lorsqu'on est dans les champs, et que le vent les apporte et les éloigne tour à tour ; puis, quand on prête l'oreille, on entend dans le lointain d'autres voix différentes qui se mêlent et tournent, ainsi que des vols d'insectes ; elles ont l'air de vous appeler, de vous attirer loin... loin... de plus en plus loin, dans les retraites mystérieuses, où elles plongent et s'enfoncent... Les voilà disparues !... Non ! elles murmurent encore... Un petit battement d'ailes... Que tout cela est étrange ! Ce sont comme des esprits.

Romain Rolland

JEAN-CHRISTOPHE (Tome1)

(1904)

1- encombrer : gêner, déranger.

2- rôder : tourner, errer

Nom : Prénom :

Classe : 9^{ème} b n° :

Signature du surveillant

I – Compréhension : (10pts)

1- Coche la bonne réponse en la justifiant par une phrase du texte (2pts)

a- Le grand-père a donné à ses enfants :

- Un vieux violon.
- Un vieux piano.
- Un vieux tambour.

b- Le cadeau :

- est bien accueilli.
- n'est pas bien accueilli.

2- a- Quel sentiment envahit le petit Christophe en recevant l'instrument de musique? Justifie ta réponse par une phrase à partir du texte. (2pts)

b- Que décide-t-il de faire lorsque sa mère quitte la maison? Relève la phrase qui le montre dans le texte. (2pts)

3- A quoi le narrateur compare-t-il les sons qui montent de l'instrument de musique ? relève deux détails à partir du texte (2pts)

4- A ton avis, comment peut-on qualifier ce garçon? Pourquoi ? (2pts)

Nom : Prénom :
Classe : 9^{ème} b n° :

Signature du surveillant

II- Grammaire : (10pts)

A- Vocabulaire : (1pt)

Trouve, dans le texte, le synonyme de chacun des mots soulignés :

- 1
- La mère de Christophe passe toujours son temps à parler (parle =).
 - Christophe trouve ces sons bizarres (bizarre =).

B- Syntaxe : (6pts)

1- Remplace, dans chaque phrase, le C. C. de but par un infinitif de même fonction : (2pts)

a- Christophe se prépare pour l'organisation de la fête.

*

b- Il aime toujours jouer au piano pour le divertissement de toute la famille.

*

2- Complète chaque phrase par un C. C. de but commençant, successivement, par : « de crainte que » ; « pour que » : (2pts)

a- Christophe retient son souffle.....

b- Il frappe un peu trop fort.....

3- Transforme en proposition subordonnée circonstancielle de but l'une des deux propositions suivantes en employant soit « afin que » soit « de peur que » : (2pts)

a- Grand-père vient de donner à ses enfants un vieux piano ; tout le monde doit apprendre à jouer au piano.

.....

b- La mère crie ; l'enfant casse l'instrument

.....

Nom : Prénom :

Signature du surveillant

Classe : 9^{ème} b n° :

C- Conjugaison : (2pts)

❖ **Mets les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent (conditionnel présent / conditionnel passé) :**

- 1- S'il avait beaucoup d'argent, Christophe (obtenir)..... facilement des instruments de musique.
- 2- Si ses parents l'avaient empêché de jouer au piano, il (ne pas devoir)..... échouer à réussir ses examens.

D -Orthographe : (1pt)

❖ **Enrichis les phrases suivantes en leur ajoutant des adverbes en (-ment) formés à partir des adjectifs donnés entre parenthèses :**

- (impatient), Christophe se juche dessus.
- Il s'habille (élégant) et se dirige vers son instrument (gai).....
- (aisé)....., le petit musicien joue au piano.

**** Bon travail ! **** 😊